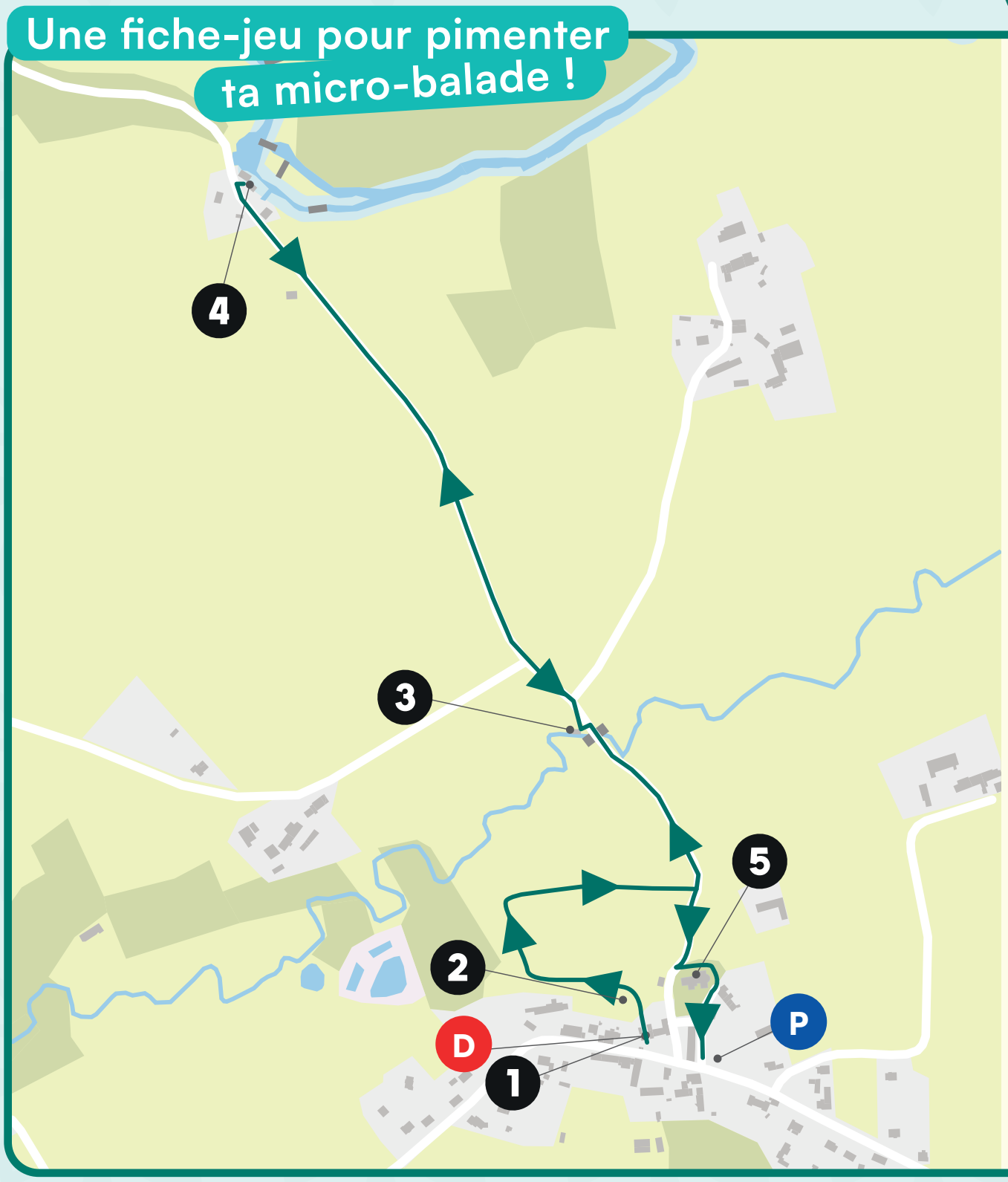
LA BALADE BUISSONNIÈRE

Bourg de Saint-Gonlay

Une micro-balade facile et accessible !

2 km — 1h00

Une fiche-jeu pour pimenter ta micro-balade !



- **P** Parking centre bourg
- **D** **1** Départ de la balade au Musée-École
- **2** Mini-tyrolienne et vergers pédagogiques
- **3** Lavoir
- **4** Moulin du Pont-Jean

Prêt à partir ?

Entre chemins creux, vieux lavoir et maison en terre, plonge dans la vie du village dans les années 1950.

Derrière le Musée-École, découvre le verger conservatoire et son sentier de la biodiversité.

Prolonge ta balade jusqu'au Moulin du Pont-Jean, ancien moulin à eau devenu halte paisible pour randonneurs et cyclistes.

Allez, à toi de jouer !

Et que l'aventure commence !

Hé, explorateur !

Cette fiche fait partie de la **Balad'O Box** :

12 Micro-Balades, des jeux et des stickers à collectionner.

10 € à l'office de tourisme au bord du Lac de Trémelin

Le savais-tu ?

Pousser la porte du Musée-École de Saint-Gonlay, c'est comme monter dans une machine à remonter le temps.
Imagine qu'ici, il y a 80 ans, le silence n'était interrompu que par le crissement des porte-plumes sur le papier et le ronflement du gros poêle à bois qui trônait au fond de la classe.

Les élèves n'avaient pas de sacs à dos colorés, mais de simples besaces en cuir. Ils portaient tous une blouse pour protéger leurs vêtements des taches d'encre. Le maître d'école était un personnage très important et très souvent sévère ! Il habitait même dans le bâtiment, juste au-dessus de la classe !

À la récréation, pas de jeux électroniques, on jouait aux billes, aux osselets, au bilboquet ou à la marelle dans la cour de récréation.

Chaque geste comptait : il fallait tremper sa plume dans l'encrier avec précision pour ne pas faire de tache (le fameux "pâté") et surtout avoir les mains parfaitement propres pour l'inspection du matin et pas de bavardages en classe. C'était une école où l'on apprenait autant à lire et à compter qu'à devenir un citoyen respectueux des règles et de la nature qui entoure le village.

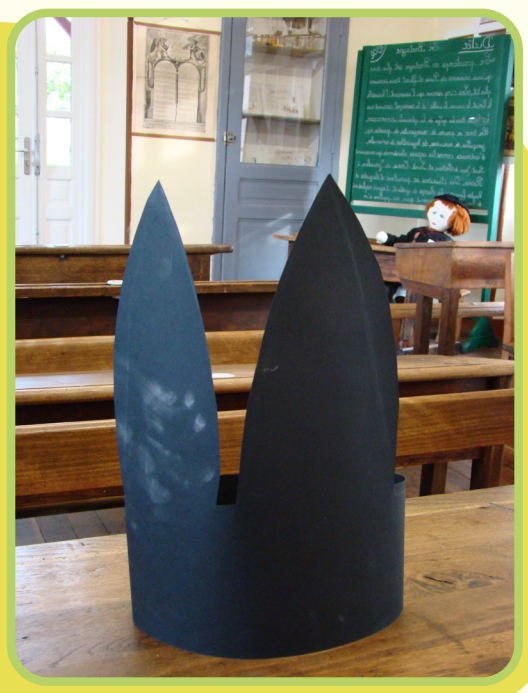


Le redoutable bonnêt d'âne !

Si tu avais été écolier ici autrefois, il valait mieux bien apprendre tes leçons ! Sinon, tu risquais de porter le célèbre bonnet d'âne. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce n'était pas seulement un chapeau rigolo, mais une punition très sérieuse.

La punition : L'élève qui n'avait pas appris sa leçon ou qui n'écoutait pas son maître se voyait affublé d'une coiffe avec deux oreilles monumentales.

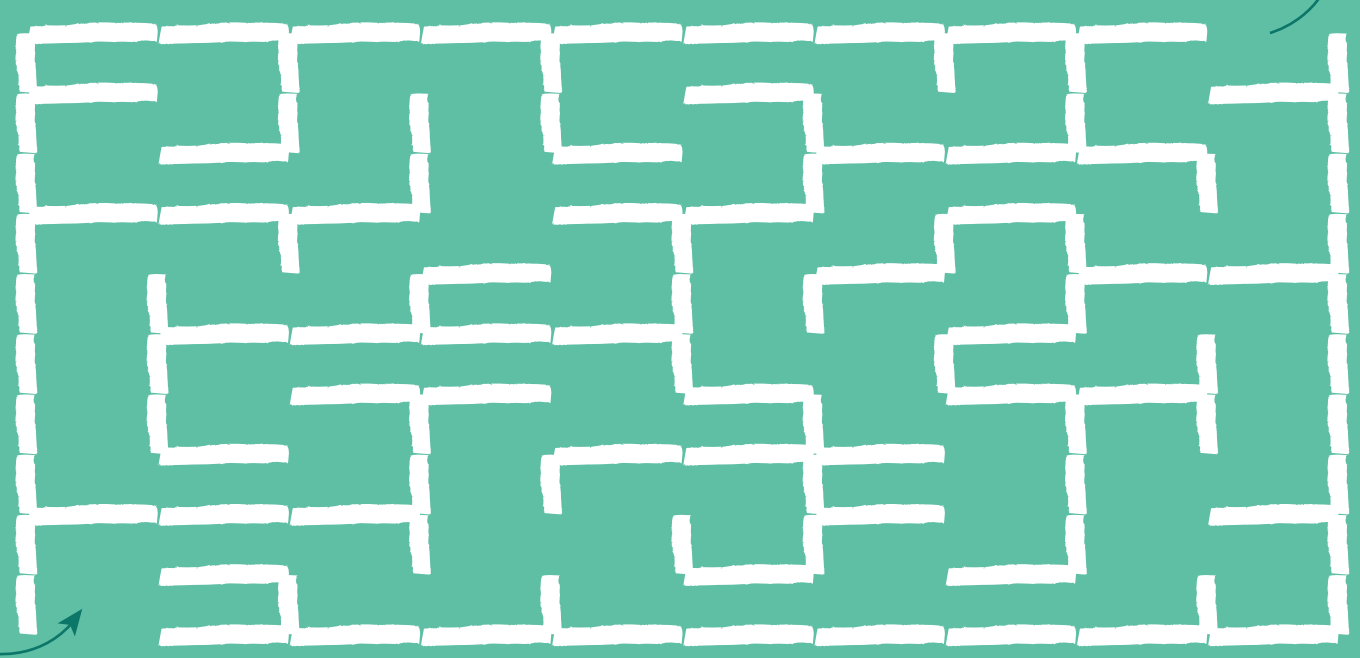
Le coin des cancres : L'enseignant envoyait ensuite le petit "cancre" dans un coin de la classe, debout ou à genoux sur le manche à balai ! Parfois, on lui accrochait même une feuille dans le dos ou une pancarte autour du cou pour expliquer sa bêtise à tout le monde.



Aide le petit écolier de Saint-Gonlay à rejoindre la classe avant que la cloche ne sonne !







Oeil de lynx : 6 différences se sont glissées entre ces deux dessins. À toi de les débusquer !





Réponses : Le bouquet de fleur / Le globe / 2 affiches derrière la maîtresse / La fleur dessinée sur le tableau / La couleur du livre de l'élève en blouse noir

Le savais-tu ?

À l'époque de tes arrière-grands-parents, l'école ne ressemblait pas du tout à la tienne !

Garçons et filles n'étudiaient pas dans la même école et chacune avait un rôle bien précis. Entre les doigts tachés et les hivers rigoureux, la vie de classe était un vrai défi.



Dans les années 1950, de quelle couleur était l'encre que les écoliers utilisaient pour écrire avec leur porte-plume ?

1. L'encre verte
2. L'encre violette
3. L'encre rouge

Comment la salle de classe de Saint-Gonlay était-elle chauffée en hiver dans les années 50 ?

1. Avec un gros poêle à bois
2. Avec une grande cheminée
3. Avec des radiateurs électriques





Quel était le nom donné à la blouse que portaient les écoliers ?

1. La cape
2. Le tablier
3. Le sarrau

Réponses : 2 / 1 / 3

Le savais-tu ?

À l'époque de la Maison-École, les enfants n'avaient pas de magasins de jouets à chaque coin de rue. Leurs coffres à jouets, c'étaient les haies, les prairies et les sous-bois de Saint-Gonlay ! On appelait cela faire l'école buissonnière car c'est en se promenant dans les chemins que l'on apprenait à fabriquer ses propres trésors. Ces jouets étaient "éphémères". Cela veut dire qu'ils ne duraient pas longtemps : une fois la fleur fanée ou le bois sec, il fallait en fabriquer de nouveaux. C'était une façon d'inventer des jeux différents à chaque saison !

Le sifflet en bois : avec une branche de sureau, les enfants enlevaient la moelle tendre à l'intérieur pour créer un tube et fabriquer un sifflet ou une petite flûte.



Les poupées : les feuilles de maïs, une fois découpées, ficelées, assemblées pouvaient donner naissance à de véritables petites poupées avec une tête réalisée avec un gland.



Des bateaux : Avec des coquilles de noix, un morceau d'écorce de pin ou de chêne, une feuille de châtaignier piquée sur une brindille pour faire la voile, et hop ! Le navire était prêt à naviguer



Le lavoir, entre travail et chansons !

Le lavoir n'était pas seulement l'endroit où l'on nettoyait le linge, c'était un véritable lieu de vie ! Comme les lavandières y passaient de très longues heures ensemble, c'est là qu'on s'échangeait toutes les dernières nouvelles de Saint-Gonlay.

Un travail de force : Le travail était très physique. Les femmes frottaient le linge à genoux dans une caisse en bois garnie de paille pour se protéger de l'humidité. Leurs mains restaient dans l'eau froide et leur dos était constamment courbé.

La "batterie" : Pour faire sortir la saleté, elles utilisaient un battoir en bois pour frapper vigoureusement le linge mouillé. Ce bruit sec de bois sur le linge s'entendait de très loin dans tout le bourg !

Chanter pour oublier la fatigue : Pour rendre ce moment plus joyeux et moins fatigant, les lavandières chantaient souvent en chœur.



Bravo, mission réussie !

Dans la Balad'O Box, **choisis le sticker** correspondant à cette micro-balade et **colle-le sur ta planche magique** pour garder un souvenir de ton aventure !

Créa graphique : OT Montfort Communauté | Imprimerie : Imprimerie des Hautes Vilaines | Papier PEFC | Ne pas jeter sur la voie publique.